

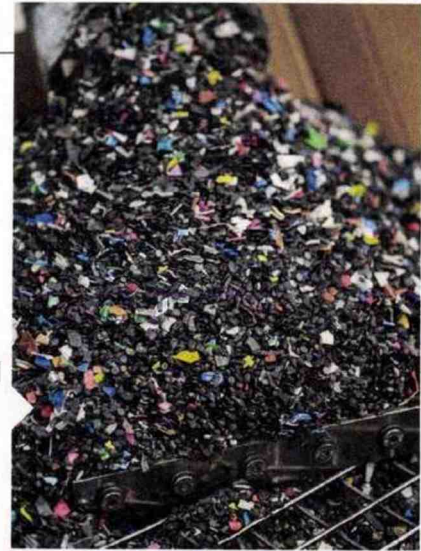
LA UNE

L'USINE NOUVELLE N° 3724 ■ NOVEMBRE 2023



COMESITTLER

Cette matière stockée, qui représente 20 % des approvisionnements, passe par une déchiqueteuse avant d'entrer dans l'usine.



En sortie de production, les granulés sont stockés, soit dans des silos pour un transport en citerne, soit dans des big bags.



Le laboratoire garantit la qualité de la production.

REPORTAGE

Le leader du traitement des déchets, de l'eau et de l'énergie produit du plastique recyclé destiné à être utilisé par l'industrie pour remplacer le plastique vierge.

À SAINT-EUSÈBE, VEOLIA AU CENTRE DE LA BOUCLE

Du plastique usagé à une matière plastique recyclée destinée à de nouveaux produits, il n'y a qu'un pas (ou presque) que permet de franchir le site Plastic Recycling de Veolia à Saint-Eusèbe (Saône-et-Loire). Il engloutit des tonnes de matières. À l'extérieur, des plastiques déjà triés et prêts à être transformés, du polypropylène (PP) et du polyéthylène haute densité (PEHD) conditionnés en big bags, attendent leur traitement. À côté, d'autres pièces en plastique issues de l'automobile ou du mobilier de jardin. Et des pots de fleurs collectés par Botanic, partenaire de Veolia. Le réseau de jardinerie lui en envoie environ 20 tonnes par an pour recycler des contenants en plastique recyclé. Histoire de boucler la boucle. L'idée n'est pas neuve. On la doit à Plastic Omnium qui, dès 1999, voulait recycler des pare-chocs et poubelles pour alimenter ses usines. L'équipementier automobile avait créé, en 2003, avec le recycleur Derichebourg, une coentreprise, rache-

tée par Veolia en 2018. « Nous garantissons la traçabilité de la matière jusqu'à la livraison au client », explique David Faure, le directeur de l'usine de Saint-Eusèbe. Elle fonctionne cinq jours sur sept, avec 18 salariés répartis en trois équipes, mais n'exploite que 75 % de sa capacité de production, estimée à 15 000 tonnes de granulés par an.

La matière non mise en forme (20 % des approvisionnements du site) passe d'abord par la déchiqueteuse. Les pièces de plastique ressortent d'une machine équipée d'un détecteur de métaux en ne mesurant que 10 cm de longueur au maximum. Une fois découpés, les déchets alimentent le broyeur de l'usine. Un premier broyage est effectué, avant une dernière étape pour détecter la présence d'éventuels résidus de métaux. Un ventilateur très puissant pousse ensuite les matières vers un bac de décantation afin de subir une séparation par flottaison. « Nous récupérons les plastiques flottants qui sont séchés, puis stockés dans des big bags », précise

L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION DU PLASTIQUE



La ligne d'extrusion comprend un tunnel chauffant équipé d'une vis pour ramollir la matière, puis la découper et la refroidir avant de sortir des granulés.



Près d'une extrudeuse, un opérateur change les filtres encore fumants.



L'usine de Saint-Eusèbe produit jusqu'à 15 000 tonnes de granulés par an.

David Faure. Des caristes transportent ces sacs et vident leur contenu dans les trémies. Après un passage dans un silo d'homogénéisation, la matière est évacuée par un réseau de tuyaux vers un silo pour stockage.

Jusqu'à 1,8 tonne de granulés par heure

Vient ensuite la formulation, pour répondre aux exigences des clients en termes de propriétés et de qualité. Les matières plastiques rejoignent les lignes d'extrusion, où sont ajoutés des additifs (colorants, talc, antioxydants). Cette phase comprend un tunnel chauffant équipé d'une vis pour ramollir la matière, puis la découper et la refroidir, avant de sortir des granulés. On procède à une préfiltration (1,5 mm de diamètre), puis à une filtration automatique.

La production peut atteindre 1,5 à 1,8 tonne par heure. Les petites billes de couleur rejoignent leur silo de stockage en attendant d'être mises dans des big bags ou dans des camions-

citernes. À chaque étape, des échantillons sont contrôlés dans le laboratoire. Des opérateurs introduisent des poignées de granulés dans des spectromètres, dans des machines pour mesurer la colorimétrie ou la résistance, dans un four pour déterminer le taux de charge minérale...

Après ce traitement, les granulés repartiront chez les industriels pour fabriquer de nouveaux pare-chocs ou des poubelles. Veolia a notamment noué un partenariat avec l'équipementier automobile Forvia. Ce fonctionnement en boucle n'est pas isolé. L'usine de Saint-Eusèbe fait partie du réseau mondial Plastiloop (35 usines, dont trois en France) créé par Veolia pour produire une matière recyclée de qualité. #OLIVIER COGNASSE

